

Berne 10 juillet 1851.

Le Conseil féd. suisse  
au  
Conseil National suisse.

Monsieur le président,  
Messieurs les membres,

Le <sup>Comité</sup> ~~comité~~ central que nous avons nommé à l'occasion de la grande exposition de l'industrie à Londres (composé de M. M. le Dr. Schneider, Bolley, Colladon, Courvoisier, Stähelin, P. Jenner, Sarasin & Ziegler) s'est vu dans le cas de nous demander par lettre du 17 juin dernier, de vouloir bien allouer encore un crédit supplémentaire de 10,000 f. nouv. val. outre le f. 6000 anc. val. qui ont déjà été votés.

Il résulte des pièces qui nous ont été transmises à l'appui de cette demande, que le 10 mai les dépenses à Londres se montaient déjà à 242 L. Sterl. 2s. 6d. dépenses, que le même jour 5 L. St. 17 schell. doivent être regardés comme <sup>dépenses</sup> obligatoires, en sorte qu'à cette époque déjà, le crédit ouvert chez M. M. Moris-Lacroix se trouvait épuisé.

Il résulte des annexes B & C que d'un côté le prof. Bolley et le petit comité de Londres composé de M. M. Stauffer, Fomer & Lacroix, évaluent à 340 L. St. les dépenses qui sont encore à faire, à savoir:

- 1° pour deux membres du jury, envoyés par la Suisse, une absence de 4 semaines . . . . . L. St. 64.
- 2° deux commissaires, ~~180 jours~~ <sup>pour</sup> 6 mois, soit 180 jours à 20 ff. . . . . 120
- 3° un employé de bureau, 180 jours à 8 schellings . . . . . 72
- 4° deux employés pour nettoyer, surveiller etc. les objets, à 20 et 24 sch. par semaine . . . . .

BAF 275

Total 34



Mais l'on peut s'attendre à <sup>diverses</sup> d'autres dépenses encore qu'on ne peut prévoir avec certitude, telles que les frais de renvoi des marchandises, frais de déballeage etc. dépenses qui probablement ne seront pas très-petites. A notre avis, le Comité central a tout fait pour mettre autant que possible à profit le crédit alloué; partout où il s'est efforcé de faire des économies, dès qu'on le pouvait faire sans nuire à la chose. Dans cette intention il a tâché de trouver à Londres même les membres qui devaient composer le jury ce qui lui réussit en partie et sans cette circonstance les frais se monteraient à une somme bien plus considérable.

Une autre économie consiste en ce que pendant 2 mois notre délégation sera remplacée par un comité résidant à Londres.

Il se peut que le crédit supplémentaire amonvi plus haut <sup>trouvé</sup> sur-  
-preme un peu, mais le Comité central fait remarquer pour sa justification que déjà en Décembre passé il a demandé un crédit de 15,000 f. u. val. et que l'année  
à 12,700 fr. que parce qu'il ne savait pas que les honoraires des membres du jury et  
les frais d'arrangement dans l'intérieur du palais de l'exposition, devaient être sup-  
-portés par les pays que cela concerne.

Quant au résultat de notre exposition, il est clair que le Comité n'a  
pas encore pu faire de rapport; il est <sup>même</sup> probable qu'il ne le fera qu'à la fin de  
l'exposition. ~~Cependant les qui rapport~~ <sup>à juger</sup> ~~cependant par les~~ <sup>par ce que nous tenons de</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> remarques du Comité et  
<sup>Des</sup> feuilles publiques et ~~de~~ <sup>de</sup> communications orales, nous serions fondés à nous  
de grandes espérances. Mais sans parler des succès industriels et des avantages ma-  
-tériels qui pourront résulter de la participation de la Suisse à l'exposition,  
le Comité fait ressortir <sup>encore</sup> comme très-important le fait, qui une opinion favorable

à la Suisse commencent enfin à se former telle à chez les nations étrangères. Ainsi des feuilles anglaises ont <sup>donné</sup> dixes reprises <sup>fait</sup> ~~à entendre~~ <sup>à entendre</sup> ~~remarques que~~ que les des produits ~~son~~ tels que ceux <sup>de</sup> la Suisse, ~~ne~~ sont pas seulement l'effet d'une grande intelligence et d'une grande activité, mais probablement aussi le résultat d'un état de droit bien assuré à côté d'une grande liberté personnelle et industrielle, et que par conséquent les accusations sans cesse répétées, que la Suisse se trouve dans un état d'anarchie plus ou moins continuel, pourraient bien être sans fondement. <sup>Dans les temps actuels</sup> Il n'est certes pas sans importance pour la Suisse, que les peuples aient d'elle une autre et meilleure idée que celle que des feuilles hostile à notre patrie s'efforcent de leur faire accepter.

Enfin, comparativement à ce que d'autres pays gouvernement ont fait pour cette exposition de l'industrie, les sacrifices que pourrait faire la Suisse seraient encore très-modestes, lors même que le crédit supplémentaire serait alloué. Ainsi on a calculé que le gouvernement français a fait une dépense de 290 fr. par exposant, l'Autriche 400 f. la Bavière 117 f., tandis que la caisse féd. n'aurait à payer que 24 f. par tête.

En ayant égard à ces considérations, nous avons l'honneur de recommander à votre bienveillance la demande de Comité central d'allouer un crédit supplémentaire de fr. 10,000, n. val.

Après, M. le prés. Dubi et M. M. les membres du Conseil Nat.  
l'assurance de notre considération distinguée

En nom du Conseil fédéral  
(sig.) J. W. Meyer  
Le Chancelier de la Confédération  
(sig.) Schiess.